

LA VOIX DE



Kanaky

MARS-AVRIL 2020 • N°18 • 100 F.CFP

Email : lavoixdekanaky@gmail.com - ISSN 260663239

COVID-19 : PRIORITÉ A LA VIE !

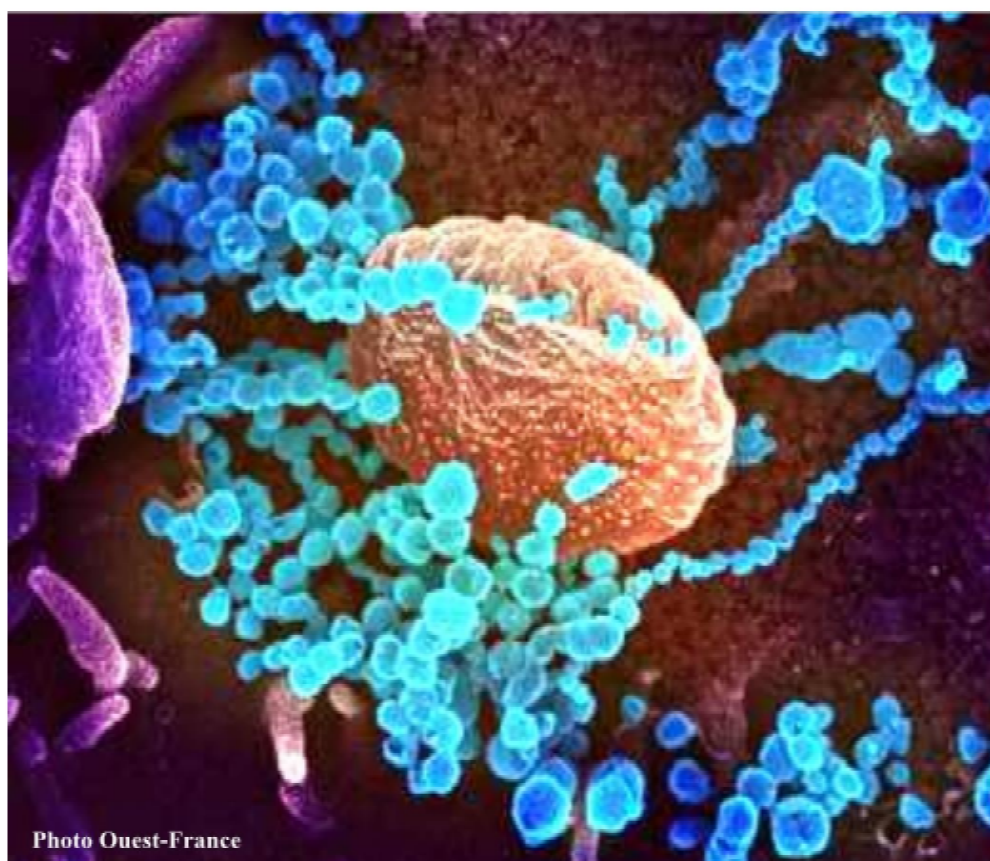


Photo Ouest-France

Les virus (en bleu) se sont multipliés par copie de leur ARN dans une cellule, ce qui l'a tuée, et en sortent par centaines.

DANS CE NUMÉRO

ÉDITORIAL

Réflexions sur la "République" et l'indépendance2

SANTÉ

Covid-19 : priorité à la vie!..3

POLITIQUE

Municipales : réflexions sur le premier round.....4

SOCIAL

Camp-Est : des conditions inadmissibles.....5

ECONOMIE & POLITIQUE

France, Axe Indo-Pacifique Covid-19 et démocraties...6

ENSEIGNEMENT

Confinement, "Continuité Pédagogique" et inégalités..7

INTERNATIONAL

Timor Leste : l'indépendance réussie, malgré tout.....8

COURRIER DES LECTEURS

Covid-19, une expérience politique !.....8

Sommes-nous colonisés par un pays du Tiers Monde ?

L'État Français responsable des frontières n'a fermé la porte qu'une fois le malade dans la maison, malgré la « poussée » de chefferies qui passaient par dessus l'inertie des pouvoirs publics !

Alors que le virus se propage, avec des alertes internationales depuis le 20 janvier, l'État n'est, fin mars, toujours pas en mesure de produire suffisamment de ces masques cellulose, même aux soignants, prétendant alors contre toute évidence qu'ils ne sont pas si utiles !

Le Pays peine aussi à avoir assez de Respirateurs Artificiels et c'est, avec le manque de tests de dépistage, la cause principale pour laquelle, oui, nous devons nous confiner avec discipline, même si les injustices sociales (Squats, SDF, surpopulation dans les logements) le rendent parfois difficile ! L'épidémie, sinon, se propagera vite, il n'y aura pas de respirateur pour tous les cas graves (une trentaine actuellement, en augmentation), et trop alors mourront.

En fait, nous ne savons même pas si nous sommes malades : notre gouvernement vient d'annoncer qu'il commence des tests dans la population : bonne nouvelle, des tests (quelle quantité ?) vont arriver. Ailleurs, toute la population a été testée (Allemagne, Corée du Sud), ce qui aide à lutter contre le virus.

De plus et malgré l'urgence, nous vérifions encore les conseils de pays plus aguerris (Chine, Corée du sud, etc) sur l'utilisation de Chloroquine pour les cas graves ; serons-nous, s'il le faut, capables d'en produire suffisamment et à temps ?

Alors ici, oui, faute de nous être « barricadés » lorsque nous avons la chance de ne pas avoir de malades, il faut nous protéger, et donc nous CONFINER.

LA VOIX DE KANAKY lance un cri d'alarme, un cri du cœur : nos vies, et surtout celles de nos anciens, des personnes affaiblies par une maladie, avant tout !!

Installons ces personnes prioritaires dans des lieux surs, et suivons les très attentivement ... mais à distance respectable !

Aucun enfant, aucun adulte ne doit avoir de contact, ou toucher un objet qu'un Ancien peut toucher. Et faisons de même entre nous ! (Voir notre article dédié).

Sommes-nous dans une République bananière ?

Il fallait repousser les municipales en France, du fait du virus. Et ici du fait du cyclone. Conséquence, les abstentions et le report problématique et incertain du second tour, subit ici aussi car voilà, c'est encore la France !

Est-ce bien légal ? le 1^{er} tour était-il ainsi représentatif ? Les deux tours ne doivent-ils pas être proches ? Des maires peuvent-ils

être élus pour des périodes différentes ? Et si juin n'était pas possible ? Septembre ?!

En conclusion, il est possible que des votes (tous ?) soient annulé, malgré les promesses de Macron.

Quant à nous, nous avons fait une bonne campagne, plus unitaire qu'avant, avec beaucoup de jeunes souvent brillants, et des premiers scores prometteurs de résultats encore meilleurs que les précédents, malgré les répartitions de sièges injustes et n'ayant rien à voir avec notre mentalité d'océaniens. Un pas de plus vers notre indépendance, quand même ! (Voir notre article dédié).

Kanaky, 2020 ... ou 2021 ?

Et voilà qu'il nous faut continuer à préparer notre Référendum, dans le confinement nécessaire ! Les réseaux sociaux vont devenir les principaux moteurs et enjeux. Nous sommes sur une bonne pente, mais il ne faut rien lâcher, toujours argumenter, convaincre encore et toujours plus.

Tout en sachant qu'il devient possible, selon la durée et les dégâts de la pandémie, que le Référendum soit reporté. Nous l'avions demandé pour novembre 2020 au départ ...

Pour conclure, il serait sans doute bon que les scientifiques étudient les conséquences de ces chamboulements sur la planète ... afin d'éviter d'autres catastrophes.

BULLETIN D'ABONNEMENT LA VOIX DE Kanaky

Adresse d'envoi des journaux :

NOM ou Administration Prénom

Adresse Localité :

Code Postal Pays :

Tél Email (envoi possible .pdf)

A renvoyer avec votre règlement à l'ordre de " ELAN DES CONQUES "
BP 14948 - 98 803 - NOUMEA Cedex
NOUVELLE - CALEDONIE

Je souhaite m'abonner à la Voix de Kanaky
Nouvelle Calédonie :

☐ 1 an (6 numéros) : 1000 F / Soutien : 3000F ou +
France, DOM-TOM, Etranger :

☐ 1 an (6 numéros) : 10 Euros / Soutien : 30 Euros ou +

Je paye par : ☐ Espèces (contre reçu, avec un vendeur)

☐ Chèque en F. CFP à l'ordre de "Elan des Conques"

☐ Virement bancaire sur notre compte "Société Générale Calédonienne de Banque" ci dessous :

Banque : SGBB - Compte : 18319 06711 43116927013 46
IBAN FR76 1831 9067 1143 1169 2701 346

Bimestriel • Responsable de publication : Christian TEIN • BP 14948 - 98803 NOUMEA CEDEX • Nouvelle-Calédonie
Email : lavoixdekanaky@gmail.com • Imprimé en 3000 exemplaires par Graphoprint • ISSN N°260663239



COVID-19, PRIORITÉ A LA VIE !

Notre petite synthèse d'articles scientifiques... et de bon sens



COMPRENDRE

Caractéristiques : taille de 0,02 à 0,3 millièmes de mm (environ 3 000 à 50 000 virus alignés font un millimètre !). C'est un virus à ARN dont le génome comprend une dizaine de gènes. Pour se multiplier, il fait des « doubles » de son ARN, avec le matériel des cellules qu'il pénètre et tue.

Contagiosité :

Si une personne atteinte en contamine une seule autre chaque jour, le lendemain ils seront : 1> 2> 4> 8> 16> 32> **64 (1 semaine)** > 128 > 256> 512> 1024> 2048> 4096> 8492> **16984 (2 semaines)**.

Une personne contaminée (qui peut ne pas le savoir) et qui ne fait pas attention en contamine en fait en moyenne 2 à 3 autres (calculez...).

Une personne qui fait attention ne contaminera personne.

Enfants/ados ne sont que 2 % des personnes infectées, et presque aucun n'en meurt. La plupart ont peu (ou pas) de symptômes, et transmettent peu le virus ...mais en silence.

Le virus ne passe pas à travers la peau saine, sauf les peaux « fines » et humides : lèvres, bouche, nez, yeux.

La dispersion du virus se fait essentiellement à partir des poumons infectés, via gorge, bouche, lèvres, nez. Surtout par transmission indirecte de quelque chose qui a touché ces points (souvent la main), et ensuite touché autre chose. Aussi par projection (toux, éternuement, parole et postillons). Les virus sont dans l'humidité de la sécrétion dispersée, où ils vivent plus longtemps qu'au sec.

Mortalité possible :

Femmes et hommes sont également infectés, mais les hommes en meurent plus (64%).

Si aucun traitement n'était trouvé (mais il y en aura en cours d'épidémie), il pourrait y avoir jusqu'à 60/70 % de la population contaminée (taux à partir duquel la maladie n'arrive plus à se propager), dont environ 2 % mourraient (10 % pour le SRAS, et 0,1 % pour la grippe), ce qui ferait :

- **Nlle-Calédonie**, 270 000 hab x 60 % x 2 % = **3 240 décès**

- **France**, 67M d'hab x 60 % x 2 % = **804 000 décès**

- **Monde**, 7 700 millions x 60 % x 2 % = **92,4 million de décès**.

Sur 1000 malades entre 0 et 18 ans il y a presque aucun décès, mais environ 4/1000 entre 18 et 50 ans, 13/1000 entre 50 et 60 ans, 36/1000 entre 60 à 70 ans, 80/1000 entre 70 et 80 ans, et 150/1000 pour les +80 ans. Car les maladies aggravent : de cœur, diabète, respiratoires chroniques, hypertension, cancer...

FAQ :

Immunité : Les personnes guéries ont une certaine immunité, mais pas toutes, et on ne sait pas encore combien de temps.

Mutation : le risque de mutation vers un virus plus dangereux est faible, les coronavirus en général et celui-ci en particulier semblent peu évolutifs.

Symptômes fréquents : fatigue, fièvre, toux, manque de souffle, perte du goût/odorat.

Survie du virus : environ 3 jours sur du plastique et de l'acier, moins de 24 heures sur du carton, moins de 8 heures sur du cuivre. Mais après quelques heures, la quantité résiduelle de virus ne peut généralement plus vous contaminer : le corps a des défenses « polyvalentes » qui tueront les virus s'ils ne sont pas trop nombreux

AGIR

NÉCESSAIRE : Les 'gestes barrière'

Bien les faire, c'est d'abord comprendre, ressentir le virus comme si on pouvait le voir. En général :

* Je ne touche personne (sauf cas de force majeure, et je lave ensuite les parties touchées).

* J'évite de toucher des objets que d'autres peuvent avoir touché. Si je l'ai fait, je me lave les mains, et si possible je lave l'objet.

Si je pense être infecté, même avec peu de signes :

* Quand je me touche le nez, les yeux, la bouche, je mets des virus sur mes mains. Donc je les lave très souvent et bien. Au savon ou au gel. Si je tousse dans mon coude ... je le lave aussi après !

* Si je touche des objets avant de m'être lavé les mains, je les considère infectés, et les nettoie.

Si je pense que l'autre est peut-être infecté :

* Si je parle sans masque, en face de quelqu'un, nos deux bras tendus ne pourraient pas se toucher.

* Si je parle à quelqu'un détourné, un mètre suffit.

* Si le vent vient de l'un vers l'autre s'éloigner un peu.

Si je suis responsable de mineurs, je les surveille et veille à ce que les gestes barrière soient faits.

Si je m'occupe d'une personne âgée ou/et malade, je fais de même pour chaque visite, chaque chose que je prends ou donne. Je veille à éviter les contacts, surtout avec des enfants qui ne font pas très attention.

UTILE : le masque

Il est mieux d'en porter un, spécialisé ... si possible ! Le virus est très petit et ne voyage pas seul dans l'air : il sortira des bronches, via la bouche ou le nez d'un contaminé (donc pas dans le sang), et sera sur un « support » humide de spray ou micro gouttelettes de la toux, parfois postillons. Les avantages :

- il vous empêche de vous toucher le nez ou la bouche (mais pas les yeux : mettez des lunettes !) avec vos mains, donc moins de chances de vous contaminer, ou de contaminer les autres.

- quand vous toussiez ou éternuez, une bonne part des virus éventuels restent dans le masque.

- si quelqu'un vous envoie des micro-gouttes, elles imprégneront plus le masque que vos lèvres ou nez.

Le virus meurt au dessus de 50°C : à défaut d'avoir assez de masques, vous pouvez le passer au micro ondes ou au sèche cheveux pour le désinfecter.

Comme le masque n'est que « mieux que rien », il faut garder toutes les autres précautions, et toujours penser qu'on peut contaminer ou être contaminé !

EN PREVENTION : se renforcer !

- Peu manger, et avec des crudités, légumes, fruits (vitamines, minéraux, fibres) yaourts (flore intestinale), en plus des tubercules, céréales, viande/poisson/œuf.

- Bien dormir et essayer de déstresser

- Faire bouger son corps, pour le cœur, le souffle ...

- En complément possible : plantes/vitamines/minéraux

MUNICIPALES : RÉFLEXIONS SUR LE PREMIER ROUND

Dans ses dernières éditions, la Voix de Kanaky a consacré des articles aux objectifs et préparatifs des échéances municipales. Le fil conducteur était leur importance double pour la mouvance nationaliste : tremplin pour le 6 septembre, et opportunité pour améliorer les conditions de vie des populations. Le 1er tour passé, La Voix de Kanaky fait le point.

Les municipales sont souvent présentées comme une échéance de proximité, mais celle-ci rencontre des limites (I). Pourtant les résultats globaux ouvrent des perspectives positives pour la prochaine consultation référendaire (II).

I – Les limites de la démocratie de proximité

La multiplication des listes ne traduit pas forcément une bonne expression démocratique. Si elle est souvent justifiée par le vote de proximité, la multiplicité constatée au 1^{er} tour est aussi d'une nature différente.

Des règlements de compte en interne sont illustrés dans certaines communes par plusieurs listes d'un même parti, souvent contre le maire sortant, comme à La Foa, Pouébo, Maré, Ouégoa et Iaai. D'autres veulent juste « se compter ». Lors des élections provinciales ou nationales ces préoccupations sont moins fortes, mais trouvent mieux à s'exprimer aux municipales.

Le fort taux d'abstention traduit le peu d'engouement pour ces élections locales, contrastant ainsi avec la mobilisation énorme et dynamique du 1^{er} référendum. Voulant surfer sur cette lancée, la mouvance indépendantiste espérait de bons scores pour les provinciales et municipales, espoirs un peu envolés.

Nouméa est significatif. Au référendum, le Oui avait obtenu 7 818 voix. Aux provinciales et municipales, les scores furent respectivement de 2 794 et de 2 438. Malgré l'augmentation des inscrits, la dynamique du référendum s'est essoufflée. Cette perte de voix demande une étude plus poussée mais un ensemble de facteurs semblent évidents :

Un rajeunissement qui piétine.

En général, les municipales sont l'occasion de promouvoir un rajeunissement des listes. Mais cela butte dans certaines communes, trois en particulier.

A Poindimié, Paul Néaoutyine, président de la Province nord brigue un 6^e mandat après 30 ans de gestion municipale ; à Bélep, Jean Baptiste Moilou, élu au 1^{er} tour à 72 ans enclenche son 3^e mandat. Et à Nouméa, Sonia Lagarde, à 72 ans aussi, élue au 1^{er} tour pour un second mandat.



Le non cumul de mandats peu pris en compte.

On retrouve des personnalités, élus provinciaux et au Congrès, ou membre du gouvernement, et brigant le poste de maire. Certains ont été élus au 1^{er} tour : Pierre Chanel Tutugoro à Ponérihouen, Pascal Sawa à Houaïlou, et Gilbert Tuyenon, ministre du gouvernement, à Canala. D'autres vont attendre le 2^e tour le 21 juin (!) : Paul Néaoutyine à Poindimié, Henriette Hmaé à Poum, Joseph Goromido à Koné et Alcide Ponga à Kouaoua.

Bien sur, des éléments extérieurs ont aussi joué, comme les fortes pluies de Gretel et la peur du Coronavirus. A Nouméa par exemple l'abstention était à 57,95 %, et dans 12 autres communes entre 57,95 % et 40,34 %.

II - Les points satisfaisants de la démocratie de proximité

Il y en a trois principaux, et d'autres plus annexes.

La démarche unitaire s'impose au Grand Nouméa, Bourail, Boulouparis.

Dans ces communes où l'électorat indépendantiste est minoritaire, l'unité a été cette fois-ci mieux respectée.

La démarche unitaire est plus importante et plus aboutie que la « liste unitaire » : des formations peuvent ne pas être sur une liste mais la soutenir, de diverses façons. Dans quelques communes les indépendantistes n'ont pas respecté

la démarche unitaire, à Koumac, La Foa et Bourail.

L'obligation de s'unir au 2^e tour.

Pour ne pas réitérer les « erreurs » des municipales de 2014, il y a nécessité pour les indépendantistes de s'unir au 2^e tour, à Kouaoua et à l'île des Pins.

Des femmes tête de liste s'imposent petit à petit.

Chacun sait le difficile et long parcours de femmes en associations et dans leurs partis pour une reconnaissance réelle de leur contribution. A chaque rendez-vous électoral, elles grignotent des places. Les municipales n'y échappent pas : en 2014, 20 communes avaient au moins une tête d'une liste femme, soit 23 listes au total. En 2020, c'est 23 communes et 24 têtes de listes femmes. Dont

Rachel Aucher pour la liste unitaire indépendantistes à Dumbéa ; Marilyné Sinéwami à Maré (avec de fortes chances de l'emporter), comme Evelyné Goratu à Poya ou Henriette Mahé à Poum. Une seule femme a été élue Maire au 1^{er} tour, en 2014, et en 2020. Cinq femmes peuvent encore le devenir au second, à Maré, Poum, Poya, Sarraméa et La Foa.

Confirmation de la présence de la communauté Océanienne.

Nouvelle formation créée pour les provinciales, l'Éveil Océanien avait créé la surprise, et est en passe de consolider sa place avec des scores non négligeables dans le Grand Nouméa. Il sera présent au second tour à Païta, Dumbéa et au Mont Dore. Absent au 2^e tour à Nouméa, il a pourtant recueilli plus de 2 000 voix...

La disparition confirmée de la droite coloniale dans plusieurs communes.

Elle s'est poursuivie dans 7 communes, Bélep, Touho, Yaté, Thio, Poum, Pouébo et Ponérihouen. Ses listes deviennent anecdotiques à Maré, Kaala Gomen, voire Canala.

Ainsi, malgré les limites de la « démocratie de proximité » que sont les élections municipales, les quelques points satisfaisants relevés dans l'ensemble du pays entretiennent un réel espoir dans le cadre de la seconde consultation.

CAMP-EST : DES CONDITIONS INADMISSIBLES !



LA VIOLATION DES DROITS FONDAMENTAUX

2007, 2011, 2019 Combien d'années faudra-t-il encore pour que les conditions de vie et d'hygiène en détention ne soient plus une violation grave des droits fondamentaux ?

En 2007 une loi Française créait « le contrôleur général des lieux de privatisation de liberté (CGLPL) ».

Une 1^{ère} visite de la contrôleuse au Camp Est en 2011 a été suivie d'un rapport très alarmant, avec des recommandations en urgence, pour améliorer des conditions de vie et d'hygiène en détention inadmissibles : sur-population - matelas au sol - hygiène défaillante - absence de soins, de programmes d'activités manuelles, socio-culturelles, etc.

La ligue des droits de l'homme accompagne les personnes placées en détention à porter plainte. Certains ont été (un peu) indemnisés, la justice reconnaissant les violations des droits humains.

En 2019, 2^{ème} visite du CGLPL (sur 4 jours) qui constate que les recommandations de 2011 n'ont pas été mises en œuvre. Nouveau rapport au ministère de la justice, très accablant et amer. Quelques petites adaptations ont pu être constatées, mais pratiquement rien n'a été fait ou amélioré.

Aucune solution pour remplacer les bâtiments rudimentaires, et la commune de Nouméa refuse un permis de construire aux besoins d'extension du centre pénitentiaire.

Du coup, il y a aggravation : 159 cellules sont confinées dans des containers maritimes sans aération, avec moins d'espace, et un sur-nombre par cellule, matelas au sol. La cour de promenade est très exiguë, sans urinoir, sans banc... avec des remontées d'égouts, WC et débris divers.

On attend une structure pénitentiaire en Province Nord, plus

conséquente que l'actuel centre délocalisé des jeunes condamnés. Le Nord a aussi besoin d'une structure pénitentiaire, intégrant le milieu fermé, mais cela n'a rien à voir avec la vétusté des bâtiments actuels sur Nouville.



Le Camp-Est est la prison la plus désastreuse de France. Comment peut-on en 2020 faire vivre ces conditions extrêmes à plus de 800 personnes dont 90% environ sont des Kanak ? Toute personne placée sous main de justice doit rester un citoyen à part entière AVEC TOUS SES DROITS.

Normalement ce temps de privation de liberté doit permettre de se préparer aux règles de vie de la société, de travailler à sa réinsertion. Mais le rapport dit que seuls 28 détenus ont pu bénéficier d'une action de formation !

Nous demandons de toute urgence, que les conditions de vie et d'hygiène en détention soient améliorées, que la préparation à l'insertion soit positivement prise en charge et adaptée aux spécificités océaniques.

La violation des droits fondamentaux au Camp-Est doit cesser.

LE DROIT DE VOTE BAFOUÉ

L'Article 30 de la loi pénitentiaire n° 2009-1436 du 24/11/2009 rappelle le principe du droit de vote des détenus qui le gardent (la grande majorité). C'est pourquoi « La Voix de Kanaky » invite les familles désirant établir des procurations pour leurs détenus lors des

différents scrutins à s'informer **plusieurs semaines avant la date du scrutin**, soit sur place à Nouville au secrétariat du SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) ou soit en téléphonant à ce secrétariat au 23 20 60.

A noter que l'Écrivaine publique bénévole du Secours Catholique, œuvrant au centre pénitentiaire, pourra vous aider (voir le SPIP).

Vous pouvez également, vous rapprocher de vos mairies : certaines ont déjà le contact et la pratique, pour cette démarche avec l'écrivaine publique.

Pour chaque élection l'information de contact pour les procurations est affichée dans le local des familles en attente de parloirs, à l'entrée du centre pénitentiaire (accueil tenu par des bénévoles du Secours Catholique).

Etre citoyen c'est aussi exercer ses droits civiques donc pouvoir voter.

Pour l'élection municipale, le SPIP a œuvré pour concrétiser ce droit de vote à tous détenus en lien avec l'écrivaine publique. Un officier de police judiciaire lors d'une permanence reçoit les demandes. Le détenu doit alors indiquer qui, de la même commune où il est inscrit, va voter pour lui : nom (de jeune fille), prénom, date et lieu de naissance, adresse, contact.

Nous demandons que cet effort se poursuive en vue du référendum du 6 septembre 2020.

CAMP EST ET CORONAVIRUS

La contrôleuse, des magistrats et avocats, appellent à libérer des détenus : ceux en attente de jugement, ceux en semi-liberté, de la maison d'arrêt, des fins de peine.

Nous demandons que des libertés anticipées ordonnancées par l'État français puissent être appliquées rapidement ici, où ce serait plus justifié encore, compte tenu de la situation sanitaire catastrophique.

FRANCE, AXE INDO-PACIFIQUE, COVID-19 ET 'DÉMOCRATURES'



Le Président de la France, qui avait obtenu ici 12,8 % des suffrages au premier tour de l'élec-

tion présidentielle (contre 29 % à Mme Le Pen), était ensuite venu défendre la Calédonie Française, tout en affirmant être neutre, lors d'un bref séjour en mai 2018.

Il s'agissait ni plus ni moins de « garantir la paix », par un axe « Indo-Pacifique » sorti de son chapeau et qui zigzaguerait curieusement de la France à La Réunion et Mayotte, pour passer en Calédonie puis Polynésie, via l'Inde puis l'Australie.

Un axe un peu désaxé donc, que l'Europe interpellée n'a jamais validé ; pas plus que l'Australie, poliment dubitative.

Car notre grand voisin ne veut pas froisser le pays qui lui vend des sous-marins, mais en même temps a de bonnes relations avec la Chine et, faut-il le rappeler, avait voté la réinscription de la Calédonie sur la liste des pays à décoloniser le 12 décembre 1986, avec la quasi totalité des pays du pacifique, dont nos proches voisins Kiwi et Vanuatais.

Il faut être colonisé pour commercer, comme nous, davantage avec l'Europe (44 % de nos importations) qu'avec l'Asie (38%). Et si nos exportations sont devenues majoritairement asiatiques ... c'est grâce aux indépendantistes qui ont rééquilibré les ventes de la SLN en France par le développement des relations avec nos voisins (Corée du Sud, Chine ...)

L'Australie, elle, a compris depuis longtemps qu'il est plus avantageux de travailler dans sa région, plus proche et moins chère : 60 %

de ses importations viennent d'Asie, dont surtout la Chine et très peu l'Inde ! Sans parler de ses exportations, à 84 % en Asie, et ... 7 % en Europe ! La Nouvelle-Zélande et d'autres sont sur le même schéma.

Mais pourquoi donc M. Macron veut-il imposer son axe ? Juste parce que le péril Jaune se vend encore bien, pour faire peur de l'indépendance. Oui, à Nouméa, beaucoup frissonnent à l'idée du péril Jaune, de l'invasion d'asiatiques.

Entre nous, ayons un peu d'humour : les asiatiques sont déjà là, dans les boutiques, certes, mais aussi par le peuple premier, issu de peuples d'Asie du sud-est !!!



Le mystère, c'est pourquoi l'Inde ? Un pays tristement miséreux, sale et inégalitaire, en proie au capitalisme le plus sauvage, aux castes qui créent des hommes et des sous hommes, qui n'a pas su, contrairement à la Chine, contrôler son explosion démographique et se retrouve avec autant d'habitants qu'elle, pour une superficie d'un tiers de celle-ci.

Un pays vanté par la France comme « la plus grande démocratie du monde » alors que c'est une « démocratie » au même titre que la Chine, mêlant des semblants de démocratie et la manipulation des foules, notamment les Hindous, plus doux du tout, car la laïcité dans ce pays s'est évaporée dans une haine religieuse attisée par l'état !

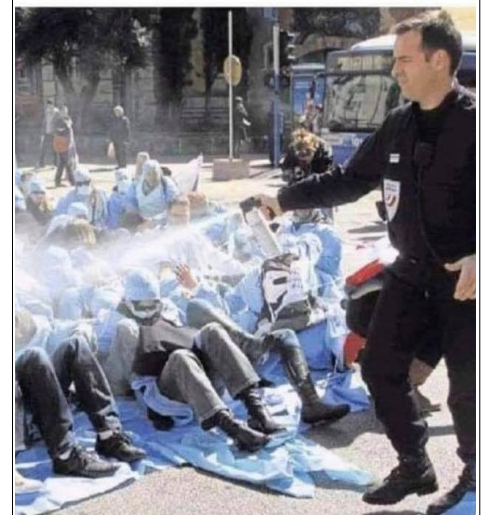
En ces temps de Coronavirus, nous aurions d'ailleurs plutôt besoin de la Chine, qui produit en abondance masques, respirateurs artificiels, et aide actuellement l'Italie avec ses médecins (et des Cubains !), avec une grande expertise qui inclut l'utilisation de Chloroquine. Tandis que l'Inde s'empêtre dans une crise sanitaire extrême, avec notamment l'impossible confinement des pauvres.

Et notre colonisateur, depuis trente ans, n'a eu de cesse de démanteler le service public hospitalier, restant sourd à ses appels au secours, Macron et ses ministres de la santé inclus !

il serait sans doute bon que les représentants politiques au pouvoir prennent enfin des décisions faisant primer l'intérêt général humain sur le business des petits copains.

PETIT RAPPEL

Voilà comment vous traitiez hier les personnels soignants qui demandaient plus de moyens et d'effectifs pour la santé publique



Démocrature ?

« CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE » ET ACCROISSEMENT DES INÉGALITÉS EN PÉRIODE DE CONFINEMENT

Une mesure brutale et bien peu préparée

Les autorités du pays ont, à l'unanimité, décidé de lutter contre la propagation du nouveau coronavirus Covid-19 par une mesure forte et inédite : le confinement de toute la population du pays. Il ne nous appartient pas de commenter cette décision, cependant il faut être conscient qu'elle aura des conséquences graves sur la scolarité des enfants du pays, ainsi que sur l'accroissement des inégalités en termes de réussite scolaire.

Une « continuité pédagogique » à deux vitesses

Le Vice Rectorat, la DENC et le gouvernement nous parlent tous à présent de « continuité pédagogique » : dans chaque famille, les parents, les enfants, les jeunes sont censés travailler par eux-mêmes tout en communiquant grâce aux outils numériques modernes avec les enseignants qui eux-aussi sont confinés à leur domicile....

Comment nos autorités peuvent-elles croire un seul instant que ce système va fonctionner ? Pour une frange de la population cela va marcher : Les cadres, les hauts fonctionnaires qui disposent déjà de tout à la maison alors que la plupart de nos jeunes des quartiers populaires et des tribus n'ont pas accès à tous ces outils.

Certes, beaucoup ont des comptes facebook, mais ce n'est pas la même chose de lire des messages, de répondre par des petits textos à ses amis et de travailler sur un devoir de maths, d'histoire géographique et de devoir le scanner pour l'envoyer ensuite à son professeur !

Problèmes et propositions

Déjà, de nombreuses familles se sont signalées sur les médias, dans les « coups de gueule » pour dénoncer le mauvais fonctionnement des connexions « pronotes », le logiciel qui permet dans les collèges et les lycées d'entrer en contact avec les professeurs, de faire ses devoirs, d'accéder à de la documentation.

Au collège Shéa Tyaou d'Ouvéa et au collège de Tadine les enseignants ont eu le temps de faire un sondage avec leurs élèves : Ils se sont ainsi rendu compte que seuls 10 % des jeunes disposaient d'un ordinateur à la maison. En conséquence, ils ont décidé d'imprimer des cours et des devoirs et de les apporter eux-mêmes en tribus, pour qu'ils soient distribués directement aux familles. Voilà une sage décision, qui devrait inspirer tous les établissements du pays ! La poste fonctionne encore très bien, pourquoi ne pas envoyer à chaque famille un petit dossier avec quelques activités faciles à réaliser par les enfants et les adolescents ?



Etudier en paix, malgré tout

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur la façon dont la fermeture des établissements scolaires a été décidée dans le pays, il vaut mieux pour l'instant se concentrer sur nos enfants, bien leur expliquer les consignes à suivre, les « gestes barrière » et retrouver avec eux les chemins d'une éducation familiale qui a peut-être été un peu perdue avec le rythme de vie effréné que nous connaissons malheureusement trop souvent.

Pour terminer, on peut citer les sages paroles de notre Sénat coutumier qui a déclaré dans un de ses derniers communiqués : *« La violence ne remplace pas le dialogue. Les décisions prises dans l'urgence par les autorités publiques sans explications immédiates ne doivent pas inciter à la violence. »* Le sénat demande plus largement à chaque citoyen de montrer une « résistance active et constructive face à la pandémie ».

Suggestions pour vous aider :

- Le site de la DENC : <https://denc.gouv.nc/continuite-pedagogique-familles-ecoles>
- Le Vice rectorat propose un numéro Vert gratuit (réponses aux familles sur la scolarité) : 05 00 16
- La Page de votre collège ou lycée public : sur <https://www.ac-noumea.nc/spip.php?article5184>
- "Ma classe à la maison" activités CNED primaire à lycée : <https://www.cned.fr/maclassealamaison/>
- FRANCE 4 propose l'école à la maison ... à la télévision : une série de cours, du CP à la terminale, pour aider les élèves à conserver leur acquis et à réviser. D'autres chaînes de France et NC Première adaptent leurs programmes.

La liste des programmes éducatifs et horaires sur France 4 :

9h-10h : cours pour CP et CE1 **10h-11h30** : programmes ludo-éducatifs (ABC.Dino. Voici Timmy, Apprends avec Timmy)
13h : Les grandes vacances **13h30** : C'est toujours pas sorcier **14h-15h** : cours pour les collégiens
15h-16h : cours pour les lycéens **16h-16h40** : La maison Lumni

TIMOR LESTE : 20 ANS APRÈS LE RÉFÉRENDUM

Entre Bali et l'Australie, cette île a une histoire semblable à celle de la West-Papua décrite dans notre précédent numéro (n°16), avec une issue meilleure.

Cette histoire de notre région ne figure évidemment pas dans nos manuels.

Mais les anciens se souviennent peut-être des leaders indépendantistes : Xanana Gusmão, 74 ans, surnommé le Mandela asiatique, emprisonné 7 ans, puis premier président du pays de 2002 à 2007 ; et son camarade de lutte à l'international, successeur pendant 5 ans à la présidence du pays, José Ramos-Horta, prix Nobel de la Paix en 1996.

Timor Leste est colonisé par les Hollandais pendant 4 siècles, et à l'indépendance en 1975, c'est l'Indonésie qui les envahit aussitôt ! En 25 ans d'affrontements avec l'Indonésie soutenue par les USA, les violences firent près de 200 000 morts !

Mais un référendum d'autodétermination fut arraché par l'ONU après toutes ces années de lutte et guérilla : le 30 août 1999 le résultat fut clair : 78 % de la population pour le « oui » à l'indépendance.

Alors les soldats de Djakarta et leurs milices locales, furieux, mirent le pays à sac : 70 % des villes furent incendiées. En

quelques semaines, il y eut 15 000 morts et près de 250 000 habitants durent fuir !

Enfin, en 2002, l'ONU réunit une force d'intervention militaire multinationale sous direction australienne.

Et après Tuvalu (2002), Timor Leste fut la 2^{de} nation du 21^{ème} siècle à adhérer à l'ONU (2006).

Depuis, la jeune nation se reconstruit tranquillement et dignement. Avec 1,3 Millions d'habitants pour 15 000km² (les 3/4 de la NC), l'île est devenue une des rares démocraties de la région. Cinq partis sont au Parlement, et les femmes sont 37 % des élus.

La reconstruction est quasiment finie, le taux de chômage est de 11 %, la scolarisation et le développement économique progressent. Il y avait moins de 20 médecins à l'indépendance en 2002, mais plus de 1 000 actuellement.

Le pays a de gros atouts économiques : le tourisme, la pêche, les hydrocarbures...et un fonds souverain déjà garni de USD 17 milliards !



COURRIER DES LECTEURS

Covid19, une expérience Politique !

"La Politique ne sert à rien", "on ne peut rien changer", "il n'y a pas d'alternative et de toutes façons cela n'influence pas ma vie" "à quoi bon voter..."
Quelle erreur ! Mais quelle erreur ! Combien de fois sommes-nous confrontés à ces arguments ?

Nous entendons par Politique le sens de l'organisation de la société bien entendu, pas les petites batailles politico-merdiales organisées...

Aujourd'hui enfermés ou du moins isolés chez soi y a-t-il une prise de conscience ? La puissance du politique est telle qu'on ne peut même plus sortir à plus de quelques centaines de mètres de chez soi. Le confinement est **une décision politique**, c'est à dire prise par des représentants qui ont ce pouvoir. Car le système d'organisation de la société le leur permet. On ne critique pas ici le bienfait de la décision bien sûr, notre confinement sert à ne pas engorger les services hospitaliers et surcharger la tâche déjà très difficile des soignants, dans le cas où nous serions tous malades en même temps. Il semble que ce soit une sage décision, mais y en avait-il d'autres ? Le dépistage systématique de la population est-il possible ou non et pourquoi ?

D'autres pays l'ont pratiqué, et tous les cas positifs ont été sérieusement confinés. Pourquoi nous n'avons pas pu faire cela ? Peut-être que nos responsables politiques justement ont pris précédemment des décisions qui ne prévoyaient pas qu'une telle situation arriverait...

Ne croyez-vous pas chers lecteurs qu'il serait grand temps d'améliorer le système ? Une analyse globale des décisions prises ces 30 dernières années montre qu'elles vont toujours dans le même sens, celui de la défense des profits des plus riches, des actionnaires, des multinationales, et trop souvent au détriment de nos qualités de vie, de notre environnement.

Les règles d'austérité, les budgets contraints (on notera au passage la différence entre contraint et restreint n'est-ce pas ?) comme ils disent servaient d'excuse pour exploiter les gens et réduire les services publics. "Y a pas de sous", "c'est la crise", "on ne peut pas faire autrement", voilà des slogans répétés en boucle dans les médias au service du pouvoir. Ces gens n'en ont jamais assez, si la population consomme et produit, le système fonctionne, toute une clique de parasites exploite la richesse créée par d'autres. Le problème est qu'il faut tout de même garder sa population à peu près en bonne santé. Alors on bricole: on "protège" la population en la confinant de manière très stricte et autoritaire (avec amendes TRÈS salées à la clé), mais on autorise quand même les déplacements pour aller bosser, parce qu'il ne faudrait pas que l'économie s'arrête (même quand ce ne sont pas des activités vitales, même si on se préoccupera plus tard des conditions réelles de sécurité pour ceux qui sont ainsi assignés au travail). Est-ce de cette façon qu'on répondra aux exigences de la situation que nous traversons ? Que nous nous prémunirons, pour l'avenir, de sa répétition ? Ne devrions-nous pas en profiter pour faire une pause, "on arrête tout, on réfléchit, et c'est pas triste" comme disait Gédé dans "L'an 01". En profiter pour imaginer des règles de fonctionnement différentes à mettre en place sinon nous serons condamnés à la servitude pour encore très longtemps.

Tout ne peut pas être géré comme de la marchandise, à commencer par notre santé ! Mais également notre système éducatif, notre nature, notre travail, nos vies...

il faut repenser la démocratie. L'actuelle, fondée sur la représentation du peuple à travers des élections ne convient pas lorsque ces représentants n'entendent plus le peuple (comme ça a été le cas avant l'épidémie: les appels à fermer nos frontières n'ont pas été suivis, certains coutumiers ont agi sans les attendre, et de nombreuses autres demandes de bon sens restent aujourd'hui lettre morte), et que tant de citoyens, ne croyant plus à ce mode de "représentation", s'abstiennent.

Ce système confisque le pouvoir au profit d'une minorité qui place les intérêts particuliers privés avant tout. Nous pourrions rendre le vote obligatoire, comme le préconise la constitution de Kanaky déposée à l'ONU en 1986, à condition bien sûr de prendre en compte le vote blanc, qui est lui aussi une expression démocratique ! Si celui-ci est majoritaire, c'est qu'aucune des candidatures ou propositions soumises au choix du peuple ne convient; il faut alors refaire un vote. Bien d'autres propositions simples (mode de désignation des candidats, durée et pérennité des mandats, referendum révocatoire etc.) peuvent ainsi rendre réellement démocratique le fonctionnement de notre société future.

L'indépendance réelle et complète du pays le permettrait, ainsi le peuple physiquement et institutionnellement plus proche des lieux de pouvoir pourrait reprendre en main son destin.

La capacité de création monétaire permettrait des investissements massifs dans les domaines des communs (santé, éducation, culture, nature, besoins vitaux ...) pour enfin faire primer la qualité de vie sur le long terme et finalement l'intérêt général humain.